Continuation de Bonheur au

Nouveau Bureau

No. 64, rue Bienville à côté de la Poste.

LE BILLET PORTANT LES

Nos. 10—9—20,

A gagné un Lot de CINQ CENTS piastres dans la classe de la Loterie de l'Eglise Catholique de St.-Martinville, dont le tirage a eu lieu Samedi dernier Ce billet a été vendu à une personne de cette ville, et payé immédiatement, au

BUREAU DE **G. NANUREDD.**

Pour les numéros gagnants dans la Loterie de la Louisiane 12me. Classe, dont le tirage se fera Mercredi 28 du courant, s'adresser comme il est dit plus haut.

Billets entiers $10 ; demis 5 ; quarts 2 50 ; 8èmes 1 15. 26 janvier

COLLEGE FRANÇAIS.

MR. PICHON a l'honneur d'informer les parens de ses élèves et les personnes qui peuvent y être intéressées, qu'il a ouvert dans son établissement une classe de dessin et d'architecture, dirigée par un professeur généralement estimé dans cette ville.—Prix .....$4 par mois.

Les jeunes-gens qui ne peuvent assister qu'aux cours du soir, sont aussi prévenus qu'il s'est adjoint un professeur de langue anglaise, qui donnera régulièrement ses leçons de 6 à 8 heures.

Prix .....$3 par mois.

Mr. Pichon, voulant prouver combien sont peu fondés les propos que quelques personnes malveillantes se plaisent à répandre sur sa prétendue et subite négligence à l'égard de l'instruction de ses élèves, a l'honneur d'annoncer que son établissement est ouvert, tous les jours de classe, à quiconque désirerait s'assurer par soi-même si ses soins et son mode d'enseignement tendent à hâter les progrès des enfans qui lui sont confiés. Mr. Pichon ose croire qu'il ne pourra que gagner dans l'estime et l'estime des personnes qui voudront bien l'honorer de leur inspection.

24 janv—2.

LE soussigné offre à vendre dans son magasin, rue Royale, N°. 271, un assortiment de Chapeaux de paille simple et double, à l'usage des habitans, ainsi qu'un assortiment de Marchandises sèches Drap, Quincaille Parfumerie, Miel d'abeille de la première qualité, Cigarres de la Havane par caisses et demi caisses &c. &c. le tout à des prix modérés.

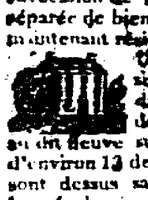
24 janv—3 C. GUENARD.

COUR DES PREUVES.

Paroisse St. Charles.

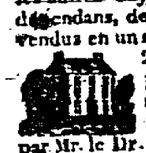
ETAT DE LA LOUISIANE.

Lundi seize du mois de Février prochain, en vertu d'un ordre de la Cour des Preuves de cette paroisse, à neuf heures du matin, et sur l'habitation ci-après décrite, il sera vendu par le juge de la dite paroisse à l'encan et au plus haut enchérisseur, les objets suivans, dépendans de la succession de feu Dame Louise Fortier, épouse séparée de bien et de corps de Mr. Louis Habine, maintenant résident en France ; savoir



Une habitation située en écrevisse située en cette paroisse sur la rive droite du fleuve, à environ 8 lieues de la ville, ayant 32 arpents de face au dit fleuve sur 80 de profondeur, et ouvrant d'environ 13 degrés, avec tous les bâtimens qui sont dessus sans exception, la dite habitation bornée dans sa partie supérieure par celle connue sous le nom de A. Baron, maintenant la propriété de Mr. Joseph Girod, et dans sa partie inférieure par une petite habitation appartenant à la succession de Madame Habine,

avec 40 paires de bœufs de tire, 50 vaches laitières, 80 bêtes à cornes, de un à quatre ans, 100 moutons, 35 chevaux anglais, toutes les fèves, de foin et le maïs qui se trouvent sur l'habitation, toutes les charrettes, les charrues, drays, tombereaux etc. qui s'y trouvent également ; et 130 Esclaves attachés, tant à l'habitation qu'à la maison, qu'il serait trop long de nommer et de décrire, parmi lesquels se trouvent des domestiques, des cochers, des charretiers, laboureurs, tonneliers, charpentiers, maçons, sucriers, cuisiniers, blanchisseuses, en nombre suffisant pour le service d'une grande habitation. et dont on pourra prendre connaissance sur les lieux avant la vente.—L'habitation, les nègres, les animaux, les autres objets ci-dessus énumérés et autres dépendans, de la dite habitation sucrerie seront vendus en un seul lot.



2°. Une petite habitation d'un arpent et six toises de front au fleuve sur la profondeur ordinaire, entièrement nue, habitée maintenant par Mr. le Dr. Rigaud à qui toutes les batisses appartiennent et à qui portion de la dite habitation (toute la face sur 4 arpens de profondeur) a été affermée pour un certain nombre d'années, dont sept ont encore à courir.

3°. Tous les meubles, l'argenterie, les ustensiles de cuisine, provisions, linge de table et de lit, appartenant à la succession et des bais équarris, deux chaudières à sucre en cuivre etc.

CONDITIONS:

L'habitation, les esclaves, animaux etc. en un mot tout ce qui est attaché à la dite habitation seront vendus en un *seul lot*, payable comme suit savoir : un 5ème. du prix, au comptant, et le reste en cinq payemens égaux, à 1, 2, 3, 4 et 5 ans et qui échoiront en tout avril des années 1830, 1831 1832, 1833, et 1834, avec hypothèque spéciale sur la terre et les esclaves jusqu'à parfait payement.

Les acquéreurs fourniront leurs billets des dites sommes par coupons au gré des héritiers et endossés à leur satisfaction.

La petite habitation sera vendue payable en trois termes égaux sur billets échéant en tout avril des années 1830, 1831 et 1832, faits également par coupons, endossés d'une manière satisfaisante, et portant hypothèque jusqu'à parfait payement.

Les objets de nature mobilière seront payés comptant jusqu'à 100 piastres, et depuis 100 piastres et au dessus, dans un an, à dater du jour de la vente.

J. M. MOREL GUIRAMAND,

14 Janv—1m Juge

POUR LA VERA-CRUZ.

LA nouvelle goélette paquebot LA-GRANGE, capt. Silas Beebe, ayant la majeure partie de son chargement engagée et allant à bord, sera promptement expédiée. Pour le reste du fret ou passage, ce bâtiment étant de bons arrangemens, s'adresser au capitaine à bord, ou à

TOWNSLEY & FRENCH

THE [illegible]

PRINTED DAILY, BY P. DELAND.

St. Peter-Street, between Bourbon & Royal.

NEW-ORLEANS:

MONDAY, JANUARY 26, 1829.

[From the N. Y. Daily Advertiser.]

SOUTH AMERICA.

From Trinidad.—The Salem Gazette publishes extracts from letters from Trinidad, up to the 20th November, which give an account of an attempt at revolution on the neighboring coast of Colombia, which had just been suppressed. Several persons, or countrymen, who had been banished from Cumana and other places, after secretly mustering to the number of ten or fifteen, proceeded in a launch down the gulf to Guira. On their way down they impressed the crews of several launches. On reaching the shore, on the night of October 27th, they amounted to about fifty men, variously armed ; and entering the towns silently in three divisions they took possession of about 500 stand of arms, killed a centinel, and wounded another. The leader of the expedition, named Castillo, styled himself a General. took possession of the money in the public offices, but did nothing further, except administer an oath to the original federal government. He was joined by 300 men at that place, marched for Yrapa to take Gen. Bermudez by surprise. But intelligence had reached him in time to allow of his retreat to Caradano. There he received a messenger from Castillo, who proposed that he should place himself at the head of the revolt. Bermudez demanded eight days to consider, and employed himself in mustering 300 men to oppose him. Castillo's troops began to desert, and 80 more were prepared in Guira, through Bermudez's exertions, to cut off his retreat. The inhabitants had generally deserted the town, and many of the women, &c. had arrived at Trinidad. At the last accounts, Bermudez had a strong force in the place, but was very ill ; and Castillo had fled to the mountains.

Since the colonial ports of Great Britain were closed against our vessels, an indirect trade has been carried on through Guiria, by a man named Driggs. During the time when Castillo was in power there, the brig Native, from New Haven, arrived in the gulf, consigned to him. He left Trinidad for Guira in a British brig ; and by means of a regular clearance at the custom house, succeeded in getting the Native's cargo transferred on board the former ; but on his way to Trinidad was captured by a Colombian privateer, from Cumana, together with a Danish sloop and two French sloops.

Prize crews were put on board these vessels, and they had sailed for Puerto Cabello, to touch at Cumana. Cordage and other articles were taken to the privateer from the Native. The officer who boarded her declared her a good prize, because as Guiria was no port of entry she had no right to be there.

"As American vessels have been for nearly two years entering and clearing at Guiria, remarks the letter writer, it is not known what could have induced the commander of the privateer or national vessel (the informer not knowing positive which) to violate the faith of our treaty with Colombia, or infringe the law of nations.

"Whether Colombia has or has not declared Guiria to be a port of entry I cannot tell ; in any event I should suppose that the appointments of collectors, &c. by the government, and the permission which has been heretofore granted of entry and clearance with the acceptance of duties on such cargoes as have been landed and reshipped there, was at least a tacit acknowledgement to that effect."

Mr. Driggs had been unable to obtain any satisfaction by application at the Government House at Trinidad, altho' his long residence was thought to entitle him to the rights of a British subject. He was half owner of the Native, the loss of which will at all events be great.

(From the National Intelligencer.)

The question of the establishment of a new Territorial Government at the mouth of the Oregon (or Columbia) River, now seriously occupies the attention of the House of Representatives.

It is a question of complex character.

First, It is a question of expediency as regards the effects of such a measure upon our political system. It is difficult to determine how far it is expedient to establish States, hereafter to claim admission into this Union, at so great a distance from the Seat of Government as to make it doubtful whether they could be adequately represented in the Councils, or identified with the general interests of the Union.

Secondly, it is a question of political power, whether the Eastern and Middle and Southern States shall agree to receive into the political limits of the Union other Western Territories, in addition to those already existing, and which it is already necessary to subdivide, to form a new tier of States, whose influence in the Government will lessen more and more those of the old Thirteen States.

Thirdly, It is a question of boundary between the United States and a foreign Power, which appears to us to be of more importance to settle than either of the preceding.

By a serious decision upon the pending bill, however, it might happen that all three of these questions would be determined. It is not surprising, therefore, that it invites grave debate.

The following is a copy of the Bill under discussion in the House of Representatives, as it now stands:—

Be it enacted by the Senate and House of Representatives of the United S. of America, in Congress assembled, That all that portion of the Territory of the U. States south of fifty-four degrees and forty minutes of north latitude, west of the eastern base of the Rocky Mountain, and north of the forty-second degree of north latitude, shall constitute a Territory of the U. States, known by the name and style of the Territory of Oregon.

Sec. 2. And be it further enacted, That the President be hereby authorized and required, to occupy the same with a military force, and erect a suitable fort to be erected on the Oregon river in the region of tide water, and to cause the Indian title to be extinguished to a tract of country including said fort, not exceeding fifty miles square, as soon as it can be done on reasonable terms.

Sec. 3. And be it further enacted, That there shall be allowed to each actual settler, being the head of a family, who shall remove to said Territory with his family, 640 acres of land ; and to every unmarried man, above the age of eighteen years, who shall establish himself in said Territory, and pursue any mechanic art, or cultivate ground therein, 320 acres of land, and to every female who shall go to said country, not being married, there shall be granted 320 acres of land ; Provided, That no person shall be entitled to the allowance of land made by this provision, unless he had be a citizen of the U. States. And provided also, That this allowance of land shall not be made after the expiration of seven years from the time the Indian title shall be extinguished, as aforesaid.

Sec. 4. And be it further enacted, That the President be, and he is hereby, authorized to open a port of entry within and for said Territory, whenever he shall deem the public good may require it, and shall appoint such officers as may be necessary for the same ; after which, the revenue laws of the United States shall extend to, and be in full force in, said Territory.

Sec. 5. And be it further enacted, That, whenever the President may deem it necessary, he is hereby authorized and empowered to appoint a Governor, Secretary, Judges, and all other officers, for said Territory, and organize the same in manner and form similar to that of the Territory of Michigan ; which officers shall have the same powers, with the like restrictions, exercised by similar officers in said Territory of Michigan, shall hold their offices for six years, and receive from the Treasury a salary equal to the highest which is or may be allowed by law, to the same officers in any of the Territories.

Sec. 6. And be it further enacted, That, to carry into effect the provisions of this act, the sum of fifty thousand dollars is hereby appropriated, to be paid out from any money in the Treasury, not otherwise appropriated.

Maj. Wm. Jackson, who died recently at Philadelphia, was private Secretary to Gen. Washington.—He was previously Secretary of the Federal Convention, to which higly honorable post he was first nominated by Gen. Washington.—He is said to have preserved full *private notes* of the proceedings, which are now in the possessions of his family. "It was the request of Gen. Washington that he would not publish them during his life."—We should think, from the intimation given in the National Gazette, that they are destined to see the light.

(From the N. Y. Amer.)

We received to-day a paper called "The Western Statesman," printed at *Bolivar*, but without any other intimation of its whereabouts. We are much puzzled to know where *Bolivar* is ; but infer from some of the contents of the paper that it is in Tennessee. The Western Statesman is a large well-printed paper, having, too, as many advertisements almost, as a city paper. Our ignorance of the existence of a town that can support such a paper would make us feel quite ashamed, were it not for the consideration that the growth of the western country outruns all that has been seen before, and thus furnishes some excuse for our want of knowlege.

One of the leading items of this paper is the *presentment*, by a grand jury, of three persons, as well qualified to serve as members of Congress and Senators.

Ship News.

PORT OF NEW-ORLEANS.

CLEARED.

Ship Martha, Baker, Boston, — Master
Brig Castillo, Frink, Havana, — A Hodge Jr.
Brig Nile, Randall, Campeachy, — F. Tio
Schr. Mary Ann, Wylie, Newburyport, — Lincoln & Green

ARRIVED.

Steamboat Cincinnati, Waters, Ouachita, with cotton to sundry persons.

Sloop Missouri, fm Attakapas, with sugar and molasses.

Steamboat Grampus, having taken to sea by S W pas packet ship Kentucky.—Towed up fm sea packet ship Russell, 11 days fm New York—and fm fort Jackson, brig Moro, fm Honduras, brig Dos Hermanos, fm Campeachy : and schr Isabella, fm Matanzas—fm Pensacola brig Superior, fm Matanzas and ship Wm Baker—brought up the latter bag of ship Cornelius Boston—the Cyrus, Mutter, which grounded going out had got afloat and gone to sea—at the Balize brig Columbia, fm Charleston ; brig Laber, fm Boston ; and schr Martha fm Boston.

Steamer Ontario, Harris, fm Ouachita, with cotton.

Steamer Souvenir, Streck, fm Iberville, cargo, cotton, sugar, molasses, lard, &c. to consignees.—14 passengers.

Steamer Caravan, Norton, fm Vicksburg, with cotton, hides, skins, &c. to consignees.—20 pas

Packet ship Russell, Fordick, fm N York, to G F Russell and Barstow —passengers, Rev. H Y Vail and lady, Rev. Case, Mr Davis Pithe.

Brig Moro, Biscoe, fm Honduras

Brig Dos Hermanos, Mecstre, fm Campeachy

Brig Milton, Ticher, fm Charleston.

Schr Isabelle, Gnots, fm Matanzas.

Schr Eliza, Ponez fm Havana.

Schr Jane, Haskins, fm Charleston.

Schr Active, Williams, Newburyport.

Ship Chancellor, Bradley, St Barthelemy.

Brick Hibernia, Boyle, Belfast, in test.

Ship Pearl, Tilden Philadelphia.

Ship Jane, Pierrington, Th Bath.

Brig Elizabeth, Woods, fm New Bedford.

Brig Hercley, Clark, fm Boston.

Brig Carroll, Richard, fm Bath.

Brig Aurora, fm Portsmouth.

Brig Delta, Knight, fm Baltimore

Brig Hershell, Pill, fm Philadelphia.

Brig Brandywine, Perry, fm New-York,

Schr Soretta, [illegible] fm Havana.

MISCELLANEOUS.

Arrived at New York, Jan 3, packet ship Illinois, Waterman.

Spoken at sea, 18th Dec, off Tortugas, ship Hannibal, fm hence for Liverpool ; same day, French ship Ceres, fm hence for Havre ; Dec 22, off Cap Florida, brig Sardius, fm hence for Boston ; Dec 29th, lat 38, 14, long 71, 30, ship Java, 60 shore out fm this place.

Arrived since at New-York, brig Topaz, Jan 2

FIRST NIGHT

OF AN EXTRAORDINARY MUSICAL ENTERTAINMENT.

MR. HELENE, *(Italian Troubadour.)*

Has the honour to inform the inhabitants of New Orleans and its vicinity, that on *Monday* evening, Jan 26, 1829, he will give, at the *Ball Room* corner of Orleans & Bourbon streets, an Extraordinary Concert, playing upon five different instrument at the same time, that is to say,

1st, A NEW VIOLON, with Keys.
2d, The ITALIAN FLUTE.
3d, The TURKISH CYMBALS.
4th, The CHINESE UMBRELLA.
5th, The BASS DRUM.

The whole forming an accompaniment which, by its precision, induces the belief that there are many more instruments.

Mr. HELENE has the honour of exhibiting his performances in all the principal Cities in Europe, where he has travelled for more than 17 years, and is just returned from a tour throughout the U. States and Mexico, where his talents have met with the most flattering approbation.—By a long practice he has succeeded in conquering the almost insurmountable difficulties attached to his art, and he can with propriety assert, that he executes, with great precision, Symphonies, Overtures, Marches, Waltzes, Variations, &c. &c. with as much regularity as Five Musicians could do.

PROSPECTUS.

PART FIRST.—1. Italian, Arietta, on Two Instruments. 2. Copenhagen Waltz, on Three do. 3. Away With Melancholy, on Two do. 4. New Country Dance, on Three do.

PART SECOND.—Mr. Jean Icard, already advantageously known in this city by his surprising Feats of Slight-of-Hand, will add to the entertainment of the evening, by performing various tricks with cups, and various surprising Feats of

EQUILIBRIUM

WITH A MUSKET on his FOREHEAD.

PART THIRD.—1. Hail Columbia, on Five Instruments. 2. Mexican Love Waltz, on Five do. 3. New March, on Five do. 4. A New Waltz by Mozart, on Five do.

To conclude with a variety of *Imitations* of the enchanting melody of several Birds, among which that of the Sing Sing, or Mocking Bird of Mexico.—Mr. Helene will favor any gentleman or lady with the repetition of any of the tunes performed, or any other which may be called for, with which he is acquainted.

Price of Admittance—Fifty cents ; children half price.

Performance will begin at half past 6. precisely. jan 24

MARSHAL'S SALE.

Grammont vs. M. Gaelle.

BY virtue of a writ of fieri facias, to me directed by the hon. G. Preval, a-so ciate judge, I shall expose to sale, on Friday the 6th of Feb. next at 4 o'clock, at the Principal, a quantity of house-hold furnitures, seized in the above suit.

jan. 26 L. Daunoy, Marshal.

MARSHAL'S SALE.

Mayor, Aldermen *vs.* J. Richardson.

BY virtue of a writ of fieri facias to me directed by the Hon. G. Preval, associate judge, I shall expose to sale on Saturday the 7th Feb. next, at Hewlet's coffe-house at 12 o'clock, the leise of a lot of Ground situated on Tchupitoulas st., between Girod & Poydras st now occupied by capt. Johnson.

To satisfy the judg't. rendered in the above case.

j. 26 L. DAUNOY, *mars.*

MARSHAL'S SALE

R. Bebee *vs.* steam Ferry boat Desiré, M Miguard owner.

BY virtue of a writ of fieri facias directed to me by the hon. G. Preval, associate judge of the city court, I shall expose to sale on Tuesday the 25th of Febr, at 12 o'clock, at Hewlett's coffee house, corner of St. Louis & Chartres street, the steam ferry boat Désiré, her tackle and apparel, seized to satisfy the judg't rendered in the above suite.

j. 26 L. DAUNOY, *Marshall.*

MARSHAL'S SALE.

Fleitas *vs.* Terrade.

BY virtue of a writ of fieri facias to me directed, by the hon. G. Preval, associate judge, I shall expose to sale on Wednesday the 4th Feb. next, at 4 o'clock at the Principal, a quantity of Groceries, seized in the above suit.

jan. 26 L. DAUNOY, Marshal.

MARSHAL'S SALE.

J. P. Campanell *vs.* Pentall.

BY virtue of a writ of fieri facias to me directed, by the hon. G. Preval, associate judge of the city court, I shall expose to sale on Thursday the 5th of Feb. at 4 o'clock, at the Principal, a quantity of house hold furnitures, seized in the above suit.

L. Daunoy, Mshl. jan 26

ORLEANS BALL-ROOM.

This Evening, MONDAY, January 26th 1829,

FOR THE BENEFIT OF

MR. E. BERTUS,

A FULL DRESS BALL,

To be

PRECEEDED BY A CHILDREN'S BALL,

To commence at 5 o'clock and quit at 8, the Grand Ball will commence immediately after.

Mr. E. BERTUS ever anxious of meriting the favor of the public, will use his every exertion to render the evening worthy of the presence of those who may do him the honor of visiting the Ball-Room.

COURT OF PROBATES.

PARISH OF St. CHARLES.

STATE OF LOUISIANA.

ON MONDAY the 16th of the month of February next, at 9 o'clock A. M., by virtue of an order of the Court of Probates in and for the Parish of St. Charles, county of German Coast, will be sold at public auction by the Judge of this parish, ex-officio auctioneer of the same, on the Plantation here below described, the following objects belonging to the succession of the late Louise Fortier the wife separate of goods and body of Louis Habine, now residing in France.

A Sugar Plantation of 32 arpents front to the river Mississippi, on 80 arpents in depth, opening about 13 degrees, with all the buildings and constructions whatever erected on the same. The said Sugar Plantation being bound upward by the plantation known by the name of A. Baron, now the property of Joseph Girard, and downward by a small plantation belonging to the said succession Habine, with 40 pairs of draught Oxen, 50 milch Cows, 80 head of horned cattle, from one to 4 years old, 100 Sheep, 35 English Horses ; all the Ploughs, Drays, Carts, &c. necessary for the service of a large plantation ; all the Hay, Beans and Indian Corn contained in the barns, and 130 Slaves of both sexes, attached to the said Plantation, whose names and qualifications it would be too long to minutely describe, among whom are found house-servants, coach men, carters, plough-men, coopers, carpenters, masons, cooks, washers and sugar makers, in a number sufficient for the use of the Plantation, and whom any body may take cognizance of before the sale.

2d—A small plantation adjoining the one here above described, having one arpent and 36 French feet in front, on 40 arpents in depth, without any buildings belonging to it, those existing on the said Plantation being the property of Dr. Rigaud who lives on the said land, and has rented a part of it (the whole front on 4 arpents in depth) for the space of seven years.

3d—All the moveables belonging to the estate of the deceased, such as beds, chairs, looking glasses, silver plates, presses, bed and table cloths, kitchen utensils, &c. ; some pieces of timber, two brass sugar kettles, &c.

CONDITIONS ;

The Sugar Plantation with all the Negros, Cattle, Horses, in a word all that is attached to the said Plantation, will be sold in a single lot, and be payable, viz. the 5th part of the price, in ready money, and the remnant in five annual and equal payments coming due in all the month of April of the years 1830, 1831, 1832, 1833 and 1834, with the reservation of a special mortgage on the Plantation and Slaves, until final payment.

2d. The small Plantation is to be paid in three equal instalments, in all April of the years 1830, 1831 and 1832.

The moveables are to be paid in ready money for sums under $100, and for sums of $100 and upward, in one year from the day of the sale.

The purchasers shall furnish their notes satisfactorily endorsed, and divided into shares (coupons) at the convenience of the heirs.

J. M. MOREL GUIRAMAND,

January the 7th, 1829. Judge.

NOTICE.—Whereas a petition has been presented to me by the heirs and administrator of the estate of John H. Johnson, praying that the bond subscribed on the twenty-third day of August, eighteen hundred and fifteen, by said John H. Johnson, as Parish Judge for the former Parish of Feliciana, jointly with Robert Young and A. F. Browder, as securities, be raised and annulled.

These are to give notice to all persons interested, to shew cause in writing at the office of the Secretary of State, within ninety days after the last publication hereof, why the said bond and the mortgages resulting therefrom, should not be raised and annulled.

Given under my hand and the seal of the State, at the city of New-Orleans, on the thirteenth day of January, eighteen hundred and twenty nine, and the 53d year of the Independence of the United States of America.

P. DERBIGNY, *Governor of the State of Louisiana.*

By the Governor,

GEORGE A. WADDAMS, *Sec'y of State*